

Extrait du Jésus-Christ en France

<http://www.jesuschristenfrance.fr/royaute-francaise-au-service-du/article/en-france-le-roi-ne-meurt-jamais>

En France, le roi ne meurt jamais

- Royauté française au service du Christ -



Date de mise en ligne : mardi 26 janvier 2016

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

En France, le roi ne meurt jamais. C'est aux Français de lui redonner vie, de retrouver leurs racines

Discours de Monseigneur le Duc d'Anjou à la cérémonie à la mémoire du roi Louis XVI, dimanche 24 janvier 2016 en la chapelle Expiatoire :

« Chers Amis, Nous voici réunis pour le 223e anniversaire de l'assassinat du roi Louis XVI au lendemain d'un procès dont le verdict était décidé d'avance. La France traversait alors des jours dramatiques et cette mort du monarque allait, malheureusement, être la première d'une longue liste. Mais il me semble que se réunir plus de deux siècles après un événement n'est pas anodin. Les exemples ne sont pas choses courantes. Ils le sont d'autant moins que cette messe à laquelle nous venons d'assister et pour laquelle je remercie les desservants est loin d'être unique. Ce sont, en fait, des dizaines de messes qui sont célébrées autour du 21 janvier. Cela dans toute la France et même à l'étranger (puisque la Belgique, la Suisse, les USA s'honorent de cérémonies d'hommages au roi martyr). Ces cérémonies sont importantes et leur sens dépasse de beaucoup ce que peuvent être des commémorations.

Seule la mort du roi amène, chaque année, cet événement à se renouveler. Les générations passent et cela continue. C'est au sens propre un événement national et il n'est pas étonnant que, chaque année, alors que les médias ne sont pas très ouverts à la monarchie, il fasse l'objet de séquences à la télévision comme à la radio et d'articles dans la presse papier ou numérique. Cela donne une autre dimension à cet acte.

Nous ne commémorons pas seulement un événement tragique. La mort du Roi est d'une autre nature. Elle atteint, au plus profond, chacun d'entre nous, chacun d'entre vous. Non seulement parce que comme je le disais en introduction, la justice a été sacrifiée aux passions humaines et partisans mais aussi parce que elle est contraire aux fondements mêmes de l'âme française. Elle est destructrice. Elle a créé un vide dans nos vies, dans nos coeurs et dans nos familles comme dans la société.

Ayant perdu son chef naturel, légitime, la société est déboussolée. Or une société, un État, a besoin de savoir, comme un individu, d'où il vient et où il va. Sa quête est philosophique et spirituelle. La société ne peut pas se contenter d'errance, de vérité d'un jour, qui ne l'est plus le lendemain. Au contraire, elle a besoin de certitudes. Les jeunes encore plus. Les voir présents lors des cérémonies à la mémoire de Louis XVI confirme ce besoin d'absolu et de vérité. Les jeunes n'aiment pas les idées fausses. S'ils sont prêts à se donner, ce n'est pas à des chimères. C'est pour du vrai, du juste et du beau. C'est parce qu'ils ont la foi et que dans cette foi, ils puisent leur espérance.

Il faut donc voir l'assassinat du Roi qui nous réunit non pas seulement comme un tragique souvenir que nous serions quelques-uns à partager, mais comme un appel à mieux réfléchir à ce que nous souhaitons pour l'avenir. Le Roi n'est pas mort pour rien.

Son sacrifice accepté et offert a été celui de nombreux français ; son sacrifice, officialisé par un procès, acte dont on attend qu'il fasse ressortir la vérité, a marqué l'entrée de la France dans une spirale de déchristianisation et d'avènement du matérialisme et de l'individualisme dont nous voyons, actuellement, combien elle est dangereuse. Le fait d'avoir exécuté le monarque a coupé ce lien filial si particulier, si fondamental, qui unissait le roi et son peuple ; qui unissait le peuple, à son histoire. C'est ce lien qu'évoquent ces commémorations annuelles. Ce désir de retrouver la filiation perdue.

Tous les grands pays de la Grande-Bretagne au Japon, de la Russie aux USA, vivent par et pour ce rapport au temps long de leur histoire. La France en s'en privant, continue à se mutiler et à se perdre. Depuis près de deux siècles, les crises succèdent aux crises dont certaines sanglantes, les Républiques aux Républiques. Cela ne change rien au vide dont un Ministre, et pas des moindres, s'appuyant sur sa formation de philosophe, a reconnu l'existence il y a quelques mois !

Ainsi commémorer cet assassinat plus de 200 ans après qu'il ait été commis, c'est affirmer que l'idée de royauté est toujours nécessaire et vivante. En France, le roi ne meurt jamais selon l'adage. Il se perpétue. C'est aux Français de lui redonner vie, de retrouver leurs racines. Mais ceci ne peut être simplement formel.

La royauté ce n'est pas une république couronnée. Elle est avant tout un ensemble de valeurs vécues et partagées puisque ce sont d'elles que vient l'unité entre toutes les composantes du pays. Par le passé ces valeurs étaient directement issues du baptême chrétien de Clovis. Actuellement elles sont à retrouver, à reconstruire et surtout pas à travestir par des slogans. La France en renouant avec ce qui l'a animée tout au long de son histoire pourra alors surmonter difficultés et épreuves et reprendre le cours de sa destinée.

Derrière le rejet de cet assassinat de Louis XVI se profile le besoin de redonner primauté à la vie, de la naissance à la mort ; la nécessité de redonner à la famille tous ses droits notamment dans l'éducation des enfants. Pensons à Louis XVI faisant faire, en prison, des pages d'écriture à son fils et lui enseignant histoire et géographie. Quel exemple ! Derrière le rejet de la mort du roi apparaît aussi le désir de retrouver la nécessaire souveraineté garante de toutes les libertés. Tout cela ne peut rester de vains mots. Ces réalités doivent vivre. Il appartient à nous tous de le faire dans nos métiers, nos professions, dans nos familles et nos activités.

Beaucoup de jeunes l'ont compris. Leur voix sans doute ne s'entend pas encore suffisamment, mais comme ils sont l'avenir, les veilleurs qu'ils sont actuellement, deviendront rapidement les acteurs de demain. Tels sont les vœux que je forme, en ce début d'année, pour vous tous ici présents et pour tous les Français. Pour la France. Je les accompagne de remerciements. Merci à ceux qui m'ont envoyé leurs vœux ainsi qu'à ma famille ; merci à ceux qui ont participé à la cérémonie d'aujourd'hui, les desservants mais aussi à tous ceux qui ont contribué à son organisation et à sa tenue. Puisse Saint Louis continuer à veiller sur la France et Saint-Martin dont on commémore cette année le 1600 anniversaire, continuer à l'inspirer. Merci. »

Louis, duc d'Anjou

[vexilla galliae cérémonie à la mémoire du roi Louis XVI 24 janvier 2016](#)